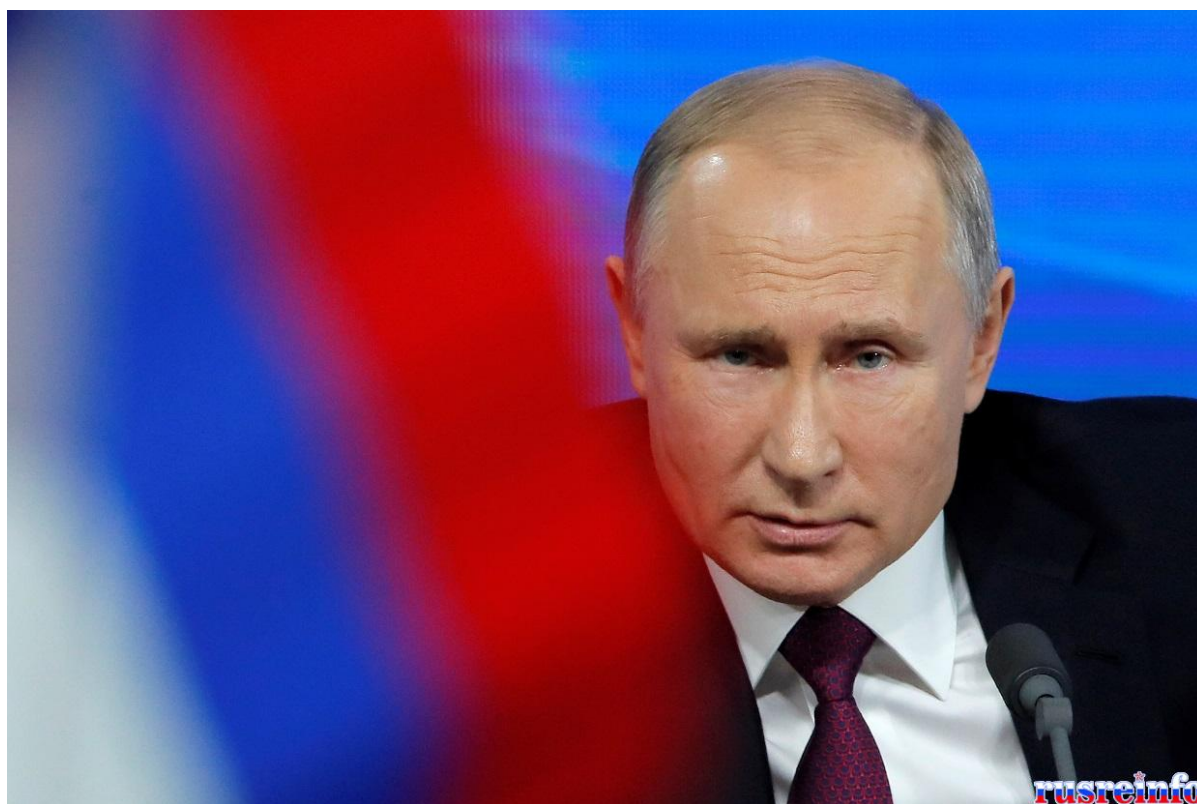


# Offensive générale contre Vladimir Poutine



*Note : Article publié par l'éditeur de Rusreinfo.ru ce jour, rediffusé avec son accord et celui de Riposte Laïque.*

Les événements de ces derniers mois en Russie montrent clairement une offensive dirigée contre le Président Poutine, sous diverses formes, et organisée par des factions diverses se retrouvant dans un but : faire partir Poutine. Face à ceci, le Président reste curieusement passif, comme s'il était au-dessus de ces « stupidités ». Une position dangereuse car les citoyens russes sont, pour une très grande partie, sérieusement frappés par la situation économique et sont donc beaucoup moins enclins à tout accepter.

1- La crise autour du coronavirus a pris Vladimir Poutine par surprise comme tous les autres dirigeants, et comme tous les autres il s'est laissé manipuler par les « autorités médicales » mondiales ayant semé panique et paranoïa dans le monde

entier. Poutine, déléguant la gestion de la crise au maire de Moscou Sergey Sobyanine, ville la plus touchée en Russie, a ainsi laissé entraîner le pays dans une suite de mesures catastrophiques ayant pour conséquence une explosion immédiate du nombre de faillites d'entreprises et du taux de chômage, et une forte hausse des prix. Il aura fallu plusieurs mois et la publication de chiffres catastrophiques pour qu'en juin dernier Vladimir Poutine ordonne au maire de Moscou de lever immédiatement le confinement de la capitale, alors que l'attitude de la population envers le maire atteignait 80 % d'opinions négatives. Mais surtout ce rejet massif du maire se trouvait reporté également contre Vladimir Poutine dont le taux de popularité chutait brutalement. Depuis, le Président a fermé la porte au maire de Moscou, qu'il refuse de rencontrer malgré plusieurs demandes.

Sobyanine, c'est le lobby globaliste dans toute sa laideur, décidé maintenant à se « venger » de Vladimir Poutine. C'est ainsi qu'il a ordonné aux écoles publiques de Moscou de passer en mode « distant » (L'école à domicile par internet)... Mais uniquement pour les élèves de la 6<sup>e</sup> à la 11<sup>e</sup> classe (En Russie la 11<sup>e</sup> classe correspond à la « Terminale » en Europe). Pourquoi ? Officiellement pour cause de covid, bien sûr. Covid donc qui semble éviter les enfants plus jeunes, et les étudiants plus âgés. Covid qui semble également éviter les écoles privées, puisque celles-ci ne sont pas concernées et restent ouvertes normalement. Par tranche de 2 semaines, cette mesure d'enseignement à distance dure aujourd'hui depuis 3 mois et suscite une énorme opposition des parents qui se regroupent en associations et obtiennent le soutien de nombreux élus. Rien n'y fait, Sobyanine renouvelle son décret toutes les 2 semaines... et a enfin jeté le masque il y a quelques jours en présentant un projet d'expérimentation d'école à distance... jusqu'à fin 2021 !

La population de Moscou est maintenant quasiment totalement opposée au maire, mais ici encore, les conséquences envers le

soutien à Vladimir Poutine sont très nettes : beaucoup voient en Poutine le responsable de cette situation et s'attaquent directement à lui sur les réseaux sociaux. On ne peut que s'interroger sur le but de Sobyanine dans sa recherche de la haine de ses administrés : il sait qu'il n'a aucun destin national, il sait que son temps à Moscou est désormais compté, mais il continue sa fuite en avant. Son but semble en fait de tout faire pour qu'à travers lui, ce soit Vladimir Poutine qui soit atteint. Que fait Poutine ? Rien. Alors qu'il a le pouvoir de démettre Sobyanine de son poste de maire de Moscou, tout comme il l'avait fait avec son prédécesseur Luzhkov.

2- Depuis plusieurs mois des rumeurs sont régulièrement lancées sur la prétendue santé déplorable du Président Poutine qui, selon elles, souffrirait de cancer et de Parkinson. Des « experts » ayant des « sources autorisées » prétendent même que le Président démissionnera le 31 décembre, comme l'avait fait Boris Eltsine.

Et depuis quelques semaines, une nouveauté concernant les « révélations » sur la vie privée de Vladimir Poutine : il aurait une fille cachée, dont le mari se serait « mystérieusement » enrichi à partir de rien, etc., etc. On a également ressorti un beau-frère de Vladimir Poutine, qu'on présente sous des aspects peu reluisants.

Jusqu'alors, la vie privée du Président était respectée de tous, eh bien c'est terminé. Les rumeurs sur sa santé, en particulier, et les insinuations sur son imminente démission sont quasi permanentes, et certains soupçonnent justement le maire de Moscou d'en être à l'origine.

3- Et une fois encore l'affaire Navalny, que des agents du FSB, sur ordre direct du Kremlin bien sûr, auraient tenté d'empoisonner une fois encore (en le ratant une fois encore...). Et cette fois encore, tout comme dans l'affaire Skrypal, les identités des agents sont diffusées avec leurs photos, adresses et numéros de téléphone. Hier, on est allé un peu plus loin avec la publication d'une discussion téléphonique

entre Navalny lui-même se faisant passer pour un officiel du FSB, et un membre du commando chargé de l'empoisonner... et qui avoue quasiment tout avec quelques détails bien précis, pendant 45 (!) minutes de dialogue !

On est ici en droit de se poser une question : les opérationnels du FSB et du GRU (dans l'affaire Skrypal) sont-ils tous des branques, pour s'être laissé identifier aussi facilement, puis se laisser interviewer par téléphone ? Et question annexe : leurs chefs sont-ils tous des branques, pour avoir laissé leurs hommes en circulation alors qu'ils étaient identifiés ? Et une question de plus : les responsables des services secrets au plus haut niveau sont-ils tous des branques pour ne pas réagir à la publication d'informations secrètes ?

Ou bien... Ou bien ce sont ces mêmes responsables au plus haut niveau qui sont à l'origine des fuites. Dans quel but ? Discréditer LE responsable suprême, qui est au Kremlin. Car enfin, dans aucun pays ce genre de choses ne se produit ! Quand Israël envoie un commando liquider un spécialiste iranien du nucléaire, il protège ses opérationnels ! Quand les États-Unis envoient un commando liquider un terroriste dans un pays africain, ils protègent leurs agents ! En Russie, ceux qui ont diffusé des informations classifiées peuvent, dans le meilleur des cas, écoper de 20 ans de prison ! Or, rien. Ils continuent à se pavaner dans leurs bureaux de Moscou !

Alors QUI protège, par leur passivité, ceux qui mettent en danger nos agents ? Ceux qui laissent mettre en lumière certaines de nos opérations ? Et dans quel but ?

Ce n'est pas un secret que depuis quelques années, certains « durs » au plus haut niveau voient d'un mauvais œil la passivité réelle du Kremlin dans la politique intérieure de la Russie. Il est vrai que si Vladimir Poutine est très actif – avec succès – au plan international, il est tout aussi absent sur le plan intérieur, laissant une faune de potentats de bas

niveau s'occuper des problèmes internes. Avec l'insuccès que l'on voit, tant sur le plan médical (délabrement du système de santé) qu'économique (hausse vertigineuse des prix, Poutine vient d'ailleurs de s'en rendre compte !!, chômage, faillites, etc., etc.). Si on ajoute à ceci l'infiltration sournoise de la mentalité occidentale dans le domaine culturel ou éducatif, on a une liste de griefs assez impressionnante et il est alors tout à fait possible qu'une faction de dirigeants ait décidé de reprendre les choses en main en mettant dans un tel embarras le Président qu'il ne pourra que partir.

Depuis des années, les pays occidentaux n'ont qu'une idée en tête : se débarrasser de Vladimir Poutine, empêcheur de mondialiser en rond ! Les globalistes russes comme donc, entre autres, Sobyanine, semblent maintenant participer activement aux opérations.

S'y ajoute donc, peut-être, une faction de « durs » qui, à l'inverse, considèrent que Vladimir Poutine est aujourd'hui trop mou sur le plan intérieur.

Les globalistes n'ont que peu de chances d'arriver à pousser leur programme en Russie, l'opposition populaire sera beaucoup trop forte. Par contre, la grande majorité des Russes étant de fervents patriotes, ils seront largement prêts à soutenir un responsable que l'on pourrait comparer au Vladimir Poutine... des années 2000-2010 ! Et dans un tel cas de figure, nul doute que les pays occidentaux regretteront bien vite l'actuel Président !

La situation internationale est une chose importante mais la priorité doit être donnée au bien-être de chaque citoyen russe, avant tout. Il est donc grand temps que les choses soient reprises en main dans le pays, avec un dirigeant qui fasse passer en priorité la qualité de vie des Russes. Et qui fasse sanctionner de la manière la plus sévère ceux qui nuisent à l'intérêt et la sécurité nationaux. Le temps presse, car il est clair que le nouveau Président américain, bonne petite marionnette des globalistes, n'attendra pas pour

attaquer frontalement la Russie.

*Ivan Mikhailovitch Frakov*

*Иван Михайлович Фраков*

<https://rusreinfo.ru>